



Listen to this article

Points clés

- La première étude portait sur l'Évangile de Marc (chapitre 12), animée par le frère Robert, avec une introduction pédagogique destinée aux jeunes sur la méthode de résolution de problèmes appliquée à l'étude biblique.
- Les thèmes principaux de la première étude incluaient : le contexte du peuple d'Israël, le rôle du Temple de Jérusalem, les différents personnages bibliques (publicains, pharisiens, scribes, sacrificateurs), les reproches de Jésus envers les pharisiens et scribes, les compliments de Jésus envers certains personnages, et le premier commandement (aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force).
- La deuxième étude portait sur 1 Samuel (chapitre 19), animée par le frère Jonathan, traitant de la relation entre Saül, David et Jonathan, ainsi que du stratagème de Micale pour sauver David.
- La prochaine réunion sera remplacée par la Convention à Buhl, samedi à 14h30 et dimanche à 9h30.
- Une question de vie chrétienne a été proposée pour une prochaine réunion : comment discerner si un désir personnel est conforme à la volonté de Dieu ou s'il s'agit d'une tromperie.

Etude de l'évangile de Marc chapitre 12

Ci-dessous une vidéo animé pour résumer le contenu du chapitre 12:

Le premier commandement : pourquoi quatre dimensions pour aimer Dieu ?

Martha : Pourquoi le commandement d'aimer Dieu est-il décliné en quatre dimensions (cœur, âme, pensée, force) ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour notre vie ?

Marius : Le cœur représente un amour spontané et ancré, l'âme désigne toute l'existence et les œuvres de la vie, la pensée renvoie à une dimension logique et réfléchie de l'amour, et la force concerne les capacités concrètes, y compris matérielles, selon les moyens de chacun. Ces quatre éléments forment un ensemble indissociable.

Jonathan : Dans la tradition juive, le cœur est davantage lié à la volonté et à l'intelligence qu'aux sentiments. L'âme désigne la totalité de l'être. La pensée (intelligence) est un ajout de Jésus par rapport au texte du Deutéronome. La force (Méod en hébreu) signifie faire tout cela au maximum de ses capacités.

Robert : Le fait que Dieu sonde les cœurs signifie que cet amour doit être profondément enraciné à l'intérieur, indépendamment des circonstances extérieures, en contraste avec l'attitude des pharisiens qui cherchaient à paraître pieux extérieurement.

Sœur Lidia : Il existe deux sphères : ce qu'on garde intérieurement et ce qu'on manifeste extérieurement par ses actes. L'amour de Dieu doit se traduire concrètement dans les actions, en cohérence avec ce qu'on a dans le cœur.

Joseph : Ces quatre éléments constituent une définition complète de l'adoration de Dieu, sans réserve ni exception. On ne peut pas dissocier l'un de l'autre ; tout doit être au service

de Dieu.

Frère Olivier : Ce passage établit un lien fort entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Jésus ne donne pas un commandement nouveau mais fait référence à ce qui existait déjà. Ce qui est remarquable, c'est que c'est le scribe lui-même qui reconnaît que cet amour est plus important que les holocaustes et les sacrifices, montrant qu'il a compris le sens profond de la pratique religieuse, ce qui lui vaut le compliment de Jésus.

Martha : Ces quatre dimensions montrent que l'amour de Dieu doit imprégner tout notre être. Le passage du Deutéronome insiste aussi sur la transmission de cet amour aux enfants et à la famille, en le répétant constamment, car l'homme a tendance à oublier, surtout face aux messages du monde qui placent l'homme au centre plutôt que Dieu.

Le mauvais esprit de l'Éternel sur Saül (1 Samuel 19, verset 9)

Ula : Comment comprendre que c'était un mauvais esprit venant de l'Éternel qui était sur Saül ? Comment Dieu peut-il envoyer un mauvais esprit ?

Nicole : Selon un écrit du frère Russell, il s'agit d'un esprit contraire à celui du Seigneur, c'est-à-dire l'antithèse de l'esprit de bonté, de justice et d'amour. Ce n'est pas un esprit mauvais envoyé par Dieu, mais un esprit contraire à Dieu.

Marius : C'est un sujet débattu par plusieurs biblistes. Un parallèle peut être fait avec l'histoire de Job, où Dieu permet à Satan d'agir dans certaines limites. Cependant, des versets affirment clairement que Dieu ne peut pas tenter vers le mal, donc il ne s'agit pas d'une influence directe de Dieu.

Jonathan : Ce qui est intéressant, c'est que Saül tient une lance à la maison au lieu du sceptre royal, ce qui révèle déjà l'état de son cœur orienté vers le combat. Quand l'esprit de

Dieu quitte quelqu'un, le malin prend sa place. C'est une façon de dire que l'esprit de Dieu s'est retiré de Saül.

Olivier : Le verset de 1 Samuel 16:14 précise que l'esprit de l'Éternel s'écartera de Saül, tandis qu'un mauvais esprit le remplissait d'épouvante. L'auteur biblique attribue ce mauvais esprit à l'Éternel dans le sens où Dieu l'a permis, mais les Écritures dans leur ensemble sont claires : Dieu n'entraîne pas au mal. Ce qui vient de mauvais vient de Satan.

Daniela : Elle cite Jacques 1:13-14 : « Que personne dans l'épreuve ne dise : C'est par Dieu que je suis éprouvé, car Dieu ne peut être éprouvé par le mal et lui-même n'éprouve personne ; mais chacun est éprouvé quand il se laisse entraîner par son propre désir. » Saül était emporté par son désir de garder la royauté et la popularité, ce qui l'a éloigné de Dieu.

Les publicains : qui sont-ils et pourquoi étaient-ils mal vus ?

Ilan : Qu'est-ce qu'un publicain ?

Robert : Un publicain était un collecteur d'impôts pour les Romains. Il prélevait l'argent du peuple d'Israël pour l'empire romain. De plus, chaque publicain pouvait prélever plus que demandé pour s'enrichir personnellement, sans contrainte légale. Ils étaient donc très mal vus car ils travaillaient pour des étrangers et s'enrichissaient sur le dos de leur propre peuple. Pourtant, l'un d'eux, Matthieu, est devenu apôtre de Jésus, et Zachée est également cité dans les Évangiles.

Les scribes : quel était leur rôle ?

Participants (jeunes) : Quel était le rôle des scribes ?

Robert : Les scribes recopiaient les textes sacrés à la main, faute d'imprimerie. En recopiant, ils mémorisaient et étudiaient les Écritures. Ils étaient comme des encyclopédies vivantes ou le « Wikipédia de l'époque », capables de retrouver et de réciter des passages entiers des Écritures.

Les reproches de Jésus envers les pharisiens et scribes

Robert : À qui Jésus adresse-t-il ses reproches dans les versets lus, et pourquoi ?

Noé : Les reproches sont adressés aux scribes et aux pharisiens, qui ferment le royaume des cieux aux hommes sans y entrer eux-mêmes.

Robert : Jésus les compare à des sépulcres blanchis, beaux à l'extérieur mais remplis d'ossements à l'intérieur, et à des coupes propres à l'extérieur mais pleines de rapines et de méchanceté à l'intérieur. Il les accuse d'hypocrisie : ils honorent Dieu des lèvres mais leur cœur est loin de lui, et ils donnent des enseignements humains plutôt que divins. Dans un verset de Jean, Jésus va jusqu'à dire aux pharisiens qu'ils ont pour père le diable.

Le stratagème de Micale pour sauver David

Jonathan (animateur) : Qu'est-ce que le stratagème de Micale vous inspire ?

Participants : Micale utilise un téréphim (idole domestique) pour simuler la présence de David dans le lit, ce qui est surprenant pour la fille du roi et d'un oint de l'Éternel. Elle ment ensuite à son père en disant que David l'avait menacée de mort, ce qui la protège de toute vengeance. Ce stratagème, basé sur la contrainte alléguée, est encore utilisé de nos jours pour se soustraire à la loi.

La relation entre David et Micale

Jonathan (animateur) : Vous souvenez-vous d'autres épisodes de la vie de couple de David et Micale ?

Sœur Yolande : Micale a méprisé David dans son cœur lorsqu'il dansait devant l'arche. Saül l'avait reprise puis donnée à un autre mari ; David a voulu la récupérer, mais davantage comme un trophée que par amour. C'était un couple difficile, qui a commencé avec un amour sincère de la part de Micale mais qui a connu des difficultés et s'est terminé dans une relation peu saine.

Question proposée pour une prochaine vie chrétienne

Une sœur : Avez-vous vécu une situation où votre désir personnel vous semblait bon et conforme à la volonté de Dieu, mais où vous avez finalement compris que c'était une tromperie venant du malin ?

Jonathan : La question mérite d'être débattue lors d'une prochaine vie chrétienne, car chacun a probablement des expériences à partager sur ce thème. Elle sera proposée comme sujet pour une prochaine réunion.

Informations pratiques sur la Convention

Alice : Comment pourra-t-on suivre la Convention en ligne ? Est-ce le même lien que pour les réunions habituelles ?

Robert : Adresse identique que les conférences habituelles.